

NOMBRE DE PROJETS :

**179**

« Ils vont devoir en recalculer un tiers ! Quel massacre ! »

*Le Grand Auditorium n'a que 1 500 places... courrez vous inscrire sur :*

[www.causefreudienne.org](http://www.causefreudienne.org)

## JOURNAL DES JOURNÉES

N° 16

le dimanche 20 septembre 2009, édition de 8h45

\*\*\*\*\*

### AVANT-DERNIERS PROJETS

Les titres sont provisoires. Liste établie ce jour à 8h37. L'envoi de projets sera clos à midi.

1. Agnès Giraudel : *L'Autre l'a dit*
2. Gudrun Scherer : *Ôte-toi de là !*
3. Jean-Pierre Rouillon : *Un point, c'est trou...*
4. Nadine Gabin : *La trahison de Platon*
5. Paz Corona : *Je ris de me voir si belle en ce miroir ...*
6. Tuija Corrigan : *Evoque le bateau !*
7. Véronique Robert : *Réapprendre à parler*
8. Viviane Marini-Gaumont : *Mon entre deux morts*

L'inscription sur les listes de projets s'est faite sur la communication, parfois fort succincte, du thème traité, accompagné d'un titre. Elle ne garantit donc pas l'inscription dans le programme des Journées. La sélection pour le programme se fera sur la base de l'exposé lui-même, dont le texte devra être adressée conformément aux spécifications rappelées dans l'Oukaze en fin du numéro 9.

\*\*\*\*\*

### MESSAGES PERSONNELS

*(pas) tout ce que vous voulez savoir*

\*\*\*

- *TORQUEMADA. Ça vous va bien, Jacques-Alain Miller, de mettre tout le monde à la question, alors que vous-même n'avez annoncé aucun projet. Quand direz-vous comment vous êtes devenu analyste ? si c'est bien le cas... – Détrompez-vous. J'ai parlé de ça jadis, pour la première fois, pendant 20 minutes, à Buenos Aires, dans une salle multiple, lors d'une Rencontre internationale. Aucune trace n'en a été gardée, mais j'ai remis ça il y a deux ans, à mon cours du*

Cnam à Paris, durant 2 fois une heure et demie, devant 400 personnes - et là, c'est enregistré. C'était d'ailleurs ce qui m'inspire dans ces Journées. Ce n'est pas la matière qui manque : j'ai récemment entamé une nouvelle tranche, sévère, d'auto-analyse, en raison d'un certain bec, pour ainsi dire, sur lequel je suis tombé dans une partie non publique de ma vie, et j'ai le sentiment d'avoir beaucoup progressé cet été en m'analysant à partir de *La Logique du fantasme*, dont je rédigeais ma version finale à raison de douze heures par jour, tout en tenant parallèlement le *Journal* de mes *Einfälle*. Mais n'escomptez pas qu'à ces Journées dont je suis directeur, je me donne la parole là-dessus. J'aurai à veiller à l'ensemble, je vais interviewer en public, avec Dominique Miller, le Champion du monde de la Formule 1, peut-être aussi un mathématicien ou un physicien, s'il s'en trouve un, et je devrai annoncer le thème de l'an prochain. C'est beaucoup. Une autre fois, je ne dis pas. "L'inconscient dont (je suis) le sujet", pour reprendre les mots que m'adressait Lacan dans *Télévision*, me pousse suffisamment aux fesses pour que je continue de lutter avec lui - et avec Lacan - comme Jacob avec l'Ange. Hum... curieux *Einfäll*... Est-ce que j'espérerais encore une... bénédiction de l'Autre ?

## LETTRES ET MESSAGES

### Vassiliki Gregoropoulou : « *Les mots sont de vraies canailles* »

Je relisais la belle conférence de Lacan sur le symptôme, à Genève, le 4 octobre 1975. Et soudain ... j'entends sa voix ! Sur France Culture, *La fabrique de l'humain* : on y passe un court extrait du *Petit discours à l'ORTF*, me semble-t-il, sur les rêves, les mots d'esprit, et l'effet de rire, « qui sont établis par Freud comme des faits de langage ». Le langage et la pensée qui sont ravalés par l'invité, qui a suivie la voie de l'hypnose.

Lacan, d'ailleurs, dans sa conférence, trouve très curieux, pour des gens qui croient qu'ils pensent, qu'ils ne s'aperçoivent pas qu'ils pensent avec des mots. Il y annonce qu'il doit à son public un mot d'explication sur le fait qu'il a d'abord pratiqué, et puis qu'un jour, il s'est mis à enseigner. Car il a commencé sa pratique analytique tout bêtement, dit-il, il ne savait pas ce qu'il faisait, pourquoi il s'était engagé dans cette profession.

« S'il y a quelque chose qui s'appelle l'inconscient, cela veut dire qu'il n'y a pas besoin de savoir ce que l'on fait pour le faire, et pour le faire en le sachant très bien ... ».

Et c'est pour cette raison qu'en octobre 1967, il a institué « cette chose qui consiste à faire que, quand quelqu'un se pose comme analyste, il n'y a que lui-même qui puisse le faire ». Et il est libre de s'offrir à sa *Proposition* de la passe, qui est faite pour éclairer ce qui se passe à ce moment.

Les analystes, « ils se sentent dépréciés, quoique je fasse tout pour que ce ne soit pas le cas. J'essaie de leur expliquer ce que leur témoignage nous a apporté, d'une certaine manière d'entrer dans l'analyse après s'être fait soi-même former par ce qui est exigible ».

Ce dont il s'agit, c'est de prendre la mesure du fait que l'inconscient, ce n'est pas simplement d'être non-su. Et il présente alors la prise de l'inconscient et le symptôme, dans la rencontre des mots avec le corps

qui prend consistance par la voie du regard, et la rencontre du sujet avec « la réalité sexuelle ».

Je pense alors à *La Nuit des Rois*, et à ce que, jouant du tambourin et de la flûte, le Fou dit, à Viola en habit d'homme : « les mots sont de vraies canailles ».

### **Pierre Sidon : *Une Cour des Miracles* □**

Ces Journées : mais c'est plus que la passe pour tous ! La passe pour tous, n'était-ce pas plutôt le mouvement qui avait mené à la « passe à l'entrée », procédure par laquelle, il y a bientôt treize ans, j'étais devenu membre de l'École après cinq petites années d'analyse ? Ces journées, serait-ce plus encore ? Une passe de masse, ensemble au même moment ! Tous à la passe ! Un blitz : sus à la passe ! Un tour de passe-masse ? S'agit-il de la poursuite du même mouvement, et que signifie-t-il ? □ □ □

L'effet produit, en tous cas, paraît l'exact envers de la « passe d'avant » - celle que je n'ai connue qu'indirectement : improbable, mystérieuse, aux accents prophétiques, incommunicable. Puis, il y eut une Erklärung, celle-là même qui vit l'École s'orienter décidément vers la clinique. Et depuis, une critique renouvelée, traversée de séismes doctrinaux retentissant au plan institutionnel.

La passe est-elle, pour autant, devenue moins rare ? Au contraire, semble-t-il. De quoi jeter un discrédit rétrospectif sur l'enthousiasme qui accompagnait pourtant la relance de la procédure ? Sûrement pas. Il est possible, néanmoins, que cet affect fut infiltré d'idéal, d'où un retournement à la faveur des écarts entre la théorie, à un moment donné, et les résultats. □ Or, parviennent aujourd'hui à nos oreilles les échos freudiens de l'analyse infinie ! L'analyse pourrait-elle être considérée simultanément sous les deux angles du fini et de l'infini ? Certes il le faudra bien, car quelque chose de l'expérience de la passe en atteste : d'abord, l'expérience de la passe avant la fin de l'analyse (« moments de passe », procédure de la « passe à l'entrée »), mais aussi depuis, et classiquement désormais, l'analyse se poursuivant après une passe ayant conduit à une nomination d'AE.

Finie et infinie, l'analyse ? On pense à la coexistence, en physique quantique, des points de vue ondulatoires et corpusculaires de la théorie de la matière. Quant à la fin de l'analyse, n'existe-t-il pas, selon Jam, deux théories majeures de la fin de l'expérience : traversée du fantasme, identification au symptôme ? Si le Symbolique est discret et le Réel continu, alors nous proposons de dire par analogie que le fantasme est corpusculaire, tandis que la jouissance est ondulatoire. Elle revient et reflue d'ailleurs, la jouissance - n'est-elle pas le moteur de l'ouverture et de la fermeture de l'inconscient ? - et continue vivace, même après la fin de l'expérience, bien que, selon Freud, domptée, en tout cas impavide, rebordant voire recouvrant des rivages lentement dégagés, peu affectée de la facticité devenue explicite dudit fantasme censé la tenir en respect (« un tour du côté de chez Rien » dit JAM, hein !, « un tour » seulement...) : ce qui est dit, est dit, certes, mais la jouissance - allez !, ses restes -, si l'on peut dire, n'en n'a cure. □ □ □ Serait-ce alors qu'une telle chose que « la fin » n'existe pas ? Considérer que celle-ci doive s'envisager sous l'angle du « transfini » est peut-être une autre manière de dire que ces deux plans de projection de la réalité de l'expérience : finie et infinie, traversée et identification, ne sont pas totalement contradictoires ; pas plus qu'en physique quantique les points de vue corpusculaire et

ondulatoire ne s'avèrent complètement inconciliables. Einstein puis De Broglie, en écrivirent des formules de corrélation. Comment les aléas de la jouissance dans ses rapports au signifiant cheminent-ils ensemble au cours de l'analyse ? La désidentification permet-elle la traversée, qui préluderait à l'identification ?...

Ici s'arrête l'analogie à la science - quoique qu'y persistent irréconciliable et paradoxe, juste déplacés un peu plus loin -, et prend place le récit hystorique. Jeunes et moins jeunes, praticiens et non praticiens, AE et non AE... : à lire les nombreux projets publiés à ce jour, il semble que des dizaines de versions de l'expérience du passage à l'analyste se diffractent au jeu de la dé-monstration - l'analyse, dernier refuge de la pudeur.

Seront-ce des passes - sacrilège !? Simples franges, irisations, décompositions, projections... rien d'uniforme en tout cas. Le tableau d'ensemble promet d'être inouï, un happening jamais vu, la Cour des miracles assurément, une passe de la psychanalyse peut-être. □

Questions sur l'envoi des travaux: Dominique, [domiller@hotmail.fr](mailto:domiller@hotmail.fr)

Problèmes avec l'inscription aux Journées : Francesca, [bia.chai@free.fr](mailto:bia.chai@free.fr)

Pour inscription sur la liste des projets : expliquer l'idée à JA, [jam@lacanian.net](mailto:jam@lacanian.net)

Plaintes, protestations, concernant la préparation des Journées : Hugo, [hfreda@free.fr](mailto:hfreda@free.fr)

Mise en vente à la Librairie des Journées : Anne, [annedg@wanadoo.fr](mailto:annedg@wanadoo.fr)

Réception du Journal, liste de distribution : Philippe [philelis@noos.fr](mailto:philelis@noos.fr)

Journal en pdf : Dominique, [dominique.holvoet@gmail.com](mailto:dominique.holvoet@gmail.com)

**Les Journées 38 ont lieu les 7 et 8 novembre prochains  
à Paris, au Palais des Congrès**

ECF 1 RUE HUYSMANS PARIS 6<sup>E</sup> TEL. + 33 (0) 1 45 49 02 68

**S'inscrire sur [www.causefreudienne.org](http://www.causefreudienne.org)**

*diffusé sur ecf-messenger et sur forumpsy*

\*\*\*\*\*